

Les baguettes magiques d'un conteur enchanteur

"Deux petits bouts de bois: Une autobiographie de la batterie de jazz" d'Alain Gerber (2024)

Jacques Aboucaya - 10 février 2024



Fin connaisseur de jazz, Alain Gerber nous fait comprendre dans son dernier livre avec pertinence toutes les subtilités de cet art.

Deux petits bouts de bois. Du bois dont on fait les flûtes ? Pas vraiment. Plutôt les baguettes de tambour. Et, plus précisément, de batterie de jazz, cet instrument complexe qui regroupe grosse caisse, caisses claires,

cymbales, pédale, baguettes, balais et autres accessoires. L'auteur est un expert en la matière. Non seulement il pratique la batterie depuis des années, en disciple appliqué des plus grands *drummers*, mais le jazz est le domaine dans lequel il se meut avec une aisance peu commune. Il lui a consacré de nombreux livres et moult émissions de radio.

Un talent multiforme

Tel est Alain Gerber. Une référence indiscutable dans l'univers du jazz. Avec cela, romancier, nouvelliste, essayiste, poète aussi original que captivant. Voilà pourquoi son texte ne laisse pas de bois. Il offre plusieurs facettes d'un auteur aux dons multiples. Capable d'unir simultanément l'historien et le technicien érudit, le mémorialiste, le psychologue et l'autobiographe plein de pudeur, le philosophe et le littérateur à la culture impressionnante. Le tout dans ce style fleuri, émaillé d'humour, dépourvu de la moindre pédanterie.

A lire aussi: Michel Denis, et que ça swing!

Un Juste équilibre

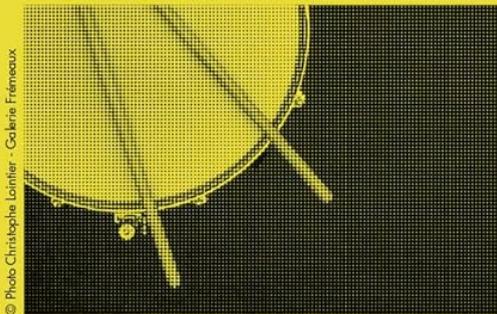
On l'aura compris : point n'est besoin d'être un *aficionado* de Baby Dodds, Gene Krupa ou Philly Joe Jones pour goûter pleinement cet ouvrage. S'il fallait le définir, on pourrait affirmer qu'il représente une manière de condensé, ou de quintessence, de l'art et de la manière de son auteur. Celui-ci sait trouver le ton juste. Il se place toujours à la bonne distance entre l'objectivité et l'expression d'une sensibilité qui lui est propre. En creux, se dessine un autoportrait émouvant. Celui d'un homme assoiffé de culture dès son enfance, dévorant les œuvres de ceux qui deviendront ses maîtres intellectuels sinon spirituels. Ils lui serviront de modèles lorsque lui-même s'aventurera sur les terres escarpées du roman : Hemingway, d'abord, mais aussi, pour s'en tenir aux seuls écrivains français, Michel Butor ou Georges Perec, sous l'égide duquel il a placé ses *Bouts de bois*. La liste des auteurs cités a de quoi donner le

tournis : ils pratiquent plusieurs langues, appartiennent à plusieurs cultures, plusieurs civilisations. Une richesse impensable à notre époque de nivellement – lequel, comme on le sait, ne saurait se faire que par le bas.

Alain Gerber

Deux petits bouts de bois

**Une autobiographie
de la batterie de jazz**



Kenny Clarke, Jo Jones,
André Ceccarelli, Christian Vander,
Aldo Romano, Roy Haynes,
Max Roach, Georges Paczynski,
Buddy Rich, Elvin Jones,
Art Blakey, Baby Doods,
Gene Krupa, Connie Kay,
Daniel Humair et Ringo Starr.

Nanti d'un bagage culturel aussi impressionnant (encore faudrait-il y joindre l'apport des philosophes, de l'Antiquité à nos jours), l'auteur n'en demeure pas moins d'une modestie désarmante, comme en atteste cette incidente : « *J'en profite pour glisser que je n'ai jamais été, et ne suis toujours pas, capable de me concentrer en même temps sur la pratique de la plume et sur celle des baguettes* ».

De la musique avant toute chose

A en croire Alain Gerber, dans son chapitre « *Etat des lieux* », « *la musique ne m'aura pas accordé les mêmes privilèges que la littérature* ». Le tournant se situe, selon lui, en mars 2010, lorsque « *l'usager de la batterie* », formé, à ses débuts, par Daniel Humair puis par Georges Paczynski, devient autodidacte et « *va loger (ses) névroses au fond d'un cabanon* ». C'est là, grâce à une pratique quotidienne, qu'il va progresser, non seulement sur le plan technique, mais sur celui d'une quête qui pourrait s'apparenter à celle du Graal : la recherche de la sérénité et de la confiance en soi.

A lire aussi : Francis Chigot, *l'art et la lumière*

La pratique quotidienne de l'instrument jointe à une connaissance impressionnante du jazz dans tous ses états va, en quelque sorte, parachever ce que l'écriture avait entrepris : l'épanouissement d'une riche personnalité.

Sans entrer dans les méandres et les détours de ce que l'on pourrait nommer une intrigue, tant l'intérêt y est soutenu de bout en bout, on peut inférer qu'à l'instar de Rousseau dans ses *Confessions*, Gerber a formé « *une entreprise qui n'eut jamais d'exemple* » : celle de dérouler, avec sincérité sa propre existence, si étroitement mêlée à l'histoire du jazz qu'elle lui devient consubstantielle. Un tel projet, mené à son terme avec

brio, mérite une *standing ovation* !

Deux petits bouts de bois, d'Alain Gerber. *Frémeaux & Associés*, 240 p.

VOUS VENEZ DE LIRE UN ARTICLE EN ACCÈS LIBRE.

Causeur ne vit que par ses lecteurs, c'est la seule garantie de son indépendance.

Pour nous soutenir, achetez Causeur en kiosque ou **abonnez-vous !**

Jacques Aboucaya

Journaliste et écrivain, a enseigné les lettres classiques au lycée et l'histoire du jazz à l'université.